

NOTES ET FAITS

Une bonne nouvelle pour les personnes supertitieuses.

“ L'année 1902 n'aura qu'un seul vendredi 13 ” — au mois de juin — alors que 1900 et 1901 en avaient deux. C'est de favorable augure. L'année qui commence ne sera peut-être pas aussi néfaste que se complaisent à le dire certains prophètes de malheurs.

Il paraît qu'on a trouvé le moyen de supprimer le tabac sans supprimer l'usage de fumer. Comme le tabac est nuisible à la santé, un savant a imaginé de fabriquer des cigarettes de feuilles de caféier qui, non seulement ne font aucun mal, mais dégagent les bronches, dilatent les poumons.

Depuis si longtemps que le café fume dans nos tasses, il fallait bien espérer qu'on fumerait un jour le café. C'est une lacune comblée.

Un médecin japonais, le Dr Jokichi Tokamine, se prétend l'inventeur de la chirurgie sans sang, au moyen d'un composé chimique qu'il a nommé Adrenalin. En faisant une application locale de l'Adrenalin en solution, un chirurgien peut faire des opérations sur le nez, l'oreille ou l'œil sans verser une seule goutte de sang. Il a démontré que ce remède est le plus puissant qu'on ait découvert jusqu'ici, mais le prix en est très élevé. Il coûte actuellement \$7000 la livre.

D'une monographie du barbier, par Charle Monselet, nous détachons cette amusante anecdote :

Un client entre chez un barbier de Blois et se fait savonner. L'opération s'accomplit lentement, avec raison :

— Barbe savonnée longuement est à moitié faite, dit le proverbe.

Toutefois, le barbu s'aperçoit que la main du perruquier tremble. Il a l'air d'avoir un bras d'épileptique.

— Monsieur, dit-il, soucieux, m'est avis que vous n'avez pas la main sûre.

— Ne m'en parlez pas. C'est un vrai guignon.

— Il pourrait se faire que vous me coupassiez.

— Sans le vouloir, assurément.

— Ce n'en est pas moins désagréable.

— A qui le dites-vous ?

— Cela ne vous est pas déjà arrivé ?

— Ah ! monsieur, vous rouvrez une plaie de mon cœur. L'autre jour, je rase un ami intime, une connaissance de vingt ans, la crème des hommes. Il était là, dans ce fauteuil, à la place où vous êtes. Je le rase, mon tic me prend, je lui coupe une narine !

Inutile d'ajouter que le client se sauva, le savon au menton.

Voulez-vous connaître les manies de quelques auteurs ? Elles sont effrayantes ; jugez plutôt :

Chez les forts, chez Victor Hugo, Mistral, Empère, la marche suffit souvent pour stimuler les idées que, en passant près de leur pupitre, ils jettent sur le papier. Les débilés, au contraire, ne produisent que couchés, ainsi Descartes, ainsi Leibnitz ; Cujas écrivait à plat ventre ; Rossini n'était inspiré que dans son lit ; Ambroise Thomas de même, mais moins régulièrement.

Châteaubriand, pour dicter à son secrétaire, se promenait déchaussé sur le carreau de sa chambre ; Schiller et Grétry ne pouvaient écrire que les pieds dans la glace ; Gluck faisait porter son piano en plein air et en plein soleil, au milieu d'une prairie ; Bossuet s'enveloppait la tête de linges chauds. Le jabot et les manchettes de Buffon nous ont appris, depuis longtemps, que le costume a, sur l'écrivain, une grande influence.

Il fallait à Balzac une cagoule de moine, à Gauthier une robe de chambre rouge, à Milton un manteau de laine. M. Sardou ne touche pas à une plume avant de s'être coiffé de sa calotte de velours noir ; sans son veston écarlate M. François Coppée ne pourrait rien écrire, pas même le *Pater*. Ajoutez que M. Carolus-

CONCOURS DU “MONDE ILLUSTRÉ”

— DU 1^{ER} JANVIER AU 1^{ER} MAI 1902 —

1^{er} Prix, \$25 ; 2^e Prix, \$15 ; 3^e Prix, \$10 ; et 50 Prix de \$1.00

SUJET DU CONCOURS

Q	N	O	U	N	L	R	I	I	E	É	S	Y	N	A	A
V	B	E	O	A	S	R	N	N	E	E	T	S	N	T	R
O	C	N	E	E	É	S	T	T	S	J	P	D	O	U	U
S	P	U	I	B	R	E	O	N	L	R	A	A	N	T	U
X	I	O	É	U	N	S	J	P	I	N	O	E	U	E	R
R	R	O	E	N	P	O	U	U	B	T	R	D	S	L	U
I	N	E	J	R	T	U	É	M	O	T	O	R	O	L	N
D	M	E	I	U	I	N			T	L	S	R	A	N	U
A	C	L	U	L	E	I			N	N	N	U	T	S	R
L	T	L	R	D	É	E	E	S	S	O	É	A	P	N	E
N	N	O	M	N	A	D	C	A	E	N	N	I	T	N	P
R	S	I	T	E	D	D	S	D	D	E	E	E	T	P	E
S	H	T	É	P	A	R	A	O	T	R	E	U	T	T	R
L	N	I	E	D	S	M	E	R	P	O	L	O	E	L	N
O	E	N	S	I	R	T	T	D	O	E		E	M	L	I
Q	E	U	Q	P	E	I	A	U	S	O	N	E		S	D

NOTES EXPLICATIVES

Il s'agit, avec les lettres ci-haut, de reconstituer trois phrases complètes et distinctes. Il est bien entendu que l'on doit faire servir toutes les lettres qui se trouvent dans ce tableau, en rétablissant chacune d'elles dans l'exacte position qui lui appartient. Pour avoir droit de concourir, il faudra adresser sa réponse au “MONDE ILLUSTRÉ” en même temps que les dix-sept coupons (numérotés de 1 à 17) qui seront publiés par notre journal, de semaine en semaine, d'ici à la fin du concours. Les lettres des concurrents devront être recommandées (enregistrées) ; elle devront porter bien distinctement sur l'enveloppe, la mention “Pour le concours,” et nous parvenir sans faute pour le 15 MAI 1902. Une assemblée publique des intéressés sera tenue dans les bureaux de rédaction du “MONDE ILLUSTRÉ,” 33, rue Saint-Gabriel, à une date qui sera fixée ultérieurement, et c'est seulement en présence de cette assemblée que seront ouvertes les lettres des concurrents.

Les trois phrases de concours sont, bien entendu, *trois phrases spéciales*, dont le texte, arrêté d'avance, reste, sous enveloppe, entre les mains des éditeurs.

COUPON

DU “MONDE ILLUSTRÉ”

No 5

NOM ET ADRESSE DU CONCURRENT

Duran ne peut pas peindre sans avoir joué d'abord du piano, M. Morot joue de l'orgue, et Darwin râclait d'un vieux violon. Enfin, on pourrait citer un compositeur qui chausse ses pieds nus de verre pilé, et qui marche ainsi quand l'inspiration ne vient pas. Mais il est fort possible que ce compositeur soit destiné à un asile d'aliénés plutôt qu'à la gloire.

Les moustiques aiment la musique. Le Dr Joly, médecin de la marine, qui a étudié à Madagascar, où

pullulent ces incommodes parasites, leurs mœurs et leurs coutumes, raconte de la façon suivante les expériences décisives faites par lui à l'aide d'un instrument à corde : “ Si l'on en joue dans un appartement, tous les moustiques qui s'y tenaient cachés entrent en danse, et si la fenêtre est ouverte, on en voit pénétrer du dehors. Joue-t-on en plein air avec ou sans lumière, on constate bientôt que le nombre de ces insectes devient rapidement tel qu'on ne peut plus tenir son instrument.” La musique semble charmer les moustiques mais non les adoucir.